

Discours Fête National du Danemark et de la Suède 6 juin 2019
Par SE Mme Ulla Næsby Tawiah, ambassadeur du Danemark et
Mme Mia Rimby, chargée d'affaires, l'ambassade de la Suède

Vous êtes invités ici pour célébrer avec nous, nos constitutions respectives. Le jour de la constitution danoise de 1849 était hier, et aujourd'hui la Suède fête sa journée nationale, pour honorer plusieurs événements importants du 6 juin en Suède, y compris leur constitution de 1809.

Nos constitutions sont les lois fondamentales, qui règlent les rapports entre gouvernants et gouvernés au sein de nos États. Elles ont établi les droits et libertés du citoyen, et le partage de pouvoir entre le Parlement, le Gouvernement et le Système judiciaire.

Nos Constitutions protègent les droits et les libertés des citoyens contre les abus de pouvoir potentiels des titulaires des pouvoirs.

Elles ont vraiment représenté des pas en avant pour les démocraties scandinaves et nos constitutions continuent de protéger nos démocraties.

Hier, par exemple, les élections (parlementaires) législatives ont eu lieu au Danemark.

Les votes ont été comptés, et maintenant le parti qui a obtenu le plus de voix, (les sociaux-démocrates), est en train de voir comment établir des alliances ou coalitions avec d'autres partis pour pouvoir former un gouvernement durable.

Il y aura aussi les élections au Burkina Faso en 2020. Ces élections seront sans doute un processus décisif pour consolider la démocratie et garantir la paix et la stabilité. La Suède et le Danemark vont accompagner et appuyer le processus électoral mené par les Institutions de l'état, ainsi que les acteurs de la Société civile qui défendent et surveillent le bon fonctionnement de la démocratie.

Le Burkina Faso a vécu les dernières années une situation très difficile avec beaucoup d'insécurité. Nous voulons saisir cette occasion pour exprimer nos condoléances aux familles et proches de toutes les victimes du terrorisme et de violence au Burkina Faso et exprimer notre volonté d'être aux côtés du Burkina Faso dans la lutte contre toutes les actions qui créent l'insécurité ici et ailleurs.

Il y a beaucoup de causes qui contribuent à l'insécurité - et elle a plusieurs impacts sur la société burkinabé. Impacts sur le développement, sur l'économie et sur la cohésion sociale. C'est peut-être qu'il est possible de rattraper le développement si nous faisons un grand effort ensemble, mais en ce qui concerne la cohésion sociale et nationale, une fois déchirée, il est très difficile de la rétablir. Nous devrions alors tous faire tout notre

possible pour garder la cohésion sociale intacte. Il faut renforcer le dialogue entre différents groupes ethniques, politiques et religieux, et montrer notre solidarité avec chaque groupe victime d'actes terroristes ou d'agressions d'autres groupements.

Il faut écouter ceux qui pensent que personne ne les écoute, il faut inviter ceux qui pensent que personne ne veut collaborer avec eux à participer.

Une décentralisation effective et une meilleure distribution de ressources dans toutes les localités du Burkina Faso devraient permettre à tout le monde de bénéficier du développement et de participer dans le processus démocratique. La présence d'un Etat partout sur son territoire n'est pas mesurée par la présence d'un Gouverneur ou d'un Préfet, mais par l'accessibilité des services sociaux, le maintien de l'ordre et de la sécurité, et la défense des droits fondamentaux de tous les citoyens.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, la Suède a un gouvernement féministe et une politique des affaires étrangères féministe. Ça veut dire qu'on est convaincu que le monde sera mieux pour tous, s'il y a plus égalité entre femmes et hommes. La Suède, le Danemark et les autres pays Scandinavies sont connus pour soulever souvent les questions de l'égalité entre hommes et femmes, et j'en suis très fière. Cette année la Suède commémore les 100 ans du droit de vote et d'éligibilité des femmes. En mai 1919, l'Assemblée Nationale de la Suède a garanti le droit de votes des femmes. L'année avant, en 1918, au Danemark, les femmes ont voté pour la première fois.

Ce sont les résultats d'une lutte de plusieurs générations de femmes en Suède, au Danemark, en Europe et ailleurs. Je ressens une immense gratitude et reconnaissance envers les femmes et les hommes du mouvement suffragiste, pour tout ce qu'ils ont sacrifié pour notre liberté et nos droits. Alors, il y a 100 ans en Suède, les femmes ont fait leur entrée dans le domaine public et dès ce temps-là nous exigeons trois droits fondamentaux : un emploi rémunéré (à égalité salariale), l'influence politique et le pouvoir d'autodétermination sur son propre corps. Les pays nordiques comme la Suède et le Danemark mettent un accent particulier sur l'importance de donner des opportunités de participation aux femmes, aussi bien comme électrices que comme candidates aux élections. On appuie le Burkina Faso à continuer les efforts pour promouvoir la participation des femmes dans la vie politique du pays.

Le Burkina Faso passe un moment avec des nombreux enjeux. Le changement climatique, la migration et la recrudescence de l'extrémisme violent sont toutes des questions transnationales et elles sont liées. Dans un monde où les défis et les

menaces sont de plus en plus interconnectés, nous avons besoin des politiciens informés et responsables, une société civile organisée et un activisme constructif. Il faut inclure toute la population, et la jeunesse joue un rôle important, notamment au Burkina Faso où 65% de la population a moins de 24 ans.

Dans le cadre de son engagement pour renforcer la bonne gouvernance et la démocratie au Burkina, le Danemark, à travers le Danish Institute for Parties and Democracy (Institut danois pour les partis politiques et la démocratie), appuie les partis politiques burkinabè à *promouvoir le dialogue inter partis et accroître la participation politiques des femmes et des jeunes*. Cette année, ce partenariat a permis le renforcement des capacités d'environ 200 jeunes sur l'engagement des jeunes en politique. D'autres initiatives sont en cours pour stimuler davantage la participation politique des femmes et des jeunes, y compris un voyage d'études et de partage d'expérience au Danemark bientôt, où 14 jeunes militants politiques Burkinabè partageront et appondront des expériences de jeunes issus de partis politiques danois et d'autres pays.

La Suède et d'autres partenaires appuient l'initiative Radio Studio Yafa, un nouveau programme de radio mis en place pour la jeunesse burkinabè. En fait, c'est un programme de radio produit par et pour la jeunesse dans quatre langues (dioula, fulfulde, français et moré) pour stimuler la cohésion sociale, la tolérance et le débat constructif entre jeunes sur des thématiques liées à la politique, l'économie, la santé et l'environnement, d'importance pour les jeunes burkinabés. Être bien informé et savoir écouter/accepter les opinions divergentes, renforce la résilience de la jeunesse contre la déstabilisation et l'extrémisme violent.

Pour continuer sur le sujet de l'importance que joue la jeunesse. Au cours de la dernière année, la Suède a été témoin de la naissance d'un nouvel activisme de jeunes : une fille Suédoise de 16 ans, Greta Thunberg, est rapidement devenue une icône de la lutte contre le réchauffement climatique et leader d'un mouvement mondial impressionnant, où les jeunes demandent des actions immédiates pour sauver la planète. Tout a commencé quand Greta Thunberg s'est mise à paraître chaque vendredi devant le Parlement à Stockholm. Elle avait un panneau qui disait : « grève scolaire pour le climat » pour demander aux députés du Parlement Suédois de faire plus contre le changement climatique.

Quelques mois plus tard, des milliers de collégiens et lycéens ont commencé à faire la grève pour le climat les vendredis, inspirés par Greta. Le 15 mars 2019 Greta Thunberg et des centaines de milliers de jeunes ont organisé un rassemblement mondial avec le slogan « sauver notre avenir » dans plus de 100 pays sur tous les continents, dans plus de mille villes incluant Ouagadougou, Burkina Faso. C'était une mobilisation mondiale historique.

Il y a 100 ans, les femmes dans la politique et les exigences des suffragettes étaient ridiculisées. Le mouvement conservateur contre le vote des femmes utilisait des arguments que j'ai entendu être utilisés contre les jeunes d'aujourd'hui. Ils disaient que les femmes ne comprenaient pas la politique, qu'elles étaient faciles à manipuler, qu'elles n'avaient pas suffisamment d'expérience ou de connaissance et que leur place était au foyer. Malheureusement, les mêmes arguments sont utilisés aujourd'hui contre les jeunes activistes climatiques pour les rejeter. Les critiques disent qu'ils sont naïfs, ils sont faciles à manipuler, ils ne comprennent pas la complexité du sujet de l'environnement, et que leur place est à l'école.

Nous ne devons pas tomber dans ce type de discours dégradant. Aujourd'hui nous sommes en 2019. Il est évident qu'il faut une action mondiale plus rapide et plus franche pour le climat. C'est normal que les jeunes soient en colère. Les jeunes demandent de grandir dans un monde durable, et ils demandent des actions maintenant. Je crois que nous tous en tant qu'adultes qu'on soit politicien, citoyen, activiste ou non, il faut prendre notre responsabilité. C'est-à-dire qu'il faut écouter la jeune génération, il faut les respecter, leur accorder une voix, il faut les prendre au sérieux et surtout il faut que nous nous organisions pour passer aux actes – il n'est pas encore trop tard pour agir. Greta Thunberg, dans l'avenir, la Suède sera fière de toi, fière d'avoir eu une jeune citoyenne qui a commencé un mouvement mondial pour la question la plus importante pour notre existence.

En février cette année, l'ambassade du Danemark a fêté son 25ième anniversaire au Burkina Faso. Pour la Suède, cela fait 20 ans qu'elle est présente au Burkina Faso. Au total nos deux ambassades accordent une aide bilatérale au Burkina Faso autour de 36 milliards de Francs cfa - 18 milliards de Francs cfa annuellement pour le Danemark et 18 milliard de Francs cfa également pour la Suède. Ce sont des fonds qui visent le développement dans les secteurs de l'agriculture et l'environnement, de l'eau, de la sécurité, de la justice et des droits humains. A cela s'ajoutent d'autres fonds pour les programmes régionaux, multilatéraux, et pour les organisations de la société civile danoises et suédoises

Bonne journée de la constitution et bonne fête nationale.